

La fiesta à 300 000 euros de Pôle emploi

LES CHÔMEURS seront ravis de l'apprendre : c'est la fête à Pôle emploi ! Pas pour leurs allocs, qui ont encore diminué avec la réforme de l'an dernier, mais pour les hauts cadres de l'organisme public. Le 17 juin, Pôle emploi Ile-de-France s'est offert un « séminaire managers » au Stade de France pour communier avec ses cadres dirigeants dans l'esprit de sobriété qui présidait à la réforme.

Accès aux tribunes basses, cocktail, scène installée sur la pelouse et écran géant : un séminaire boulot-boulot auquel étaient invités au moins 1 100 forçats. « Une véritable armée mexicaine », sourit un ancien conseiller. Un « événement exceptionnel » qui n'a provoqué aucun débordement aux abords du stade, puisqu'il était organisé dans la plus grande discrétion.

Rigueur au chômage

C'est que la note d'une telle sauterie n'est guère présentable pour les cotisants. Contactée par « Le Canard », la direction régionale de Pôle emploi évoque des prix « conformes [à ceux] pratiqués en région parisienne ». En l'oc-

currence, « 260 euros par invité, hors taxes ». Vu l'affluence, la douloureuse atteindrait donc au moins 286 000 euros – toujours sans les taxes. L'équivalent, relèvent certains mesquins, de vingt ans de l'allocation chômage moyenne, qui, elle, s'élève à 1 260 euros brut par mois.

En interne, l'affaire provoque quelques remous : « C'est de l'argent public qui devrait être consacré à l'accompagnement des demandeurs d'emploi, s'étouffe un syndicaliste, membre du CSE de l'établissement public. C'est d'autant plus choquant que la dernière réforme tape fort sur les plus précaires, à savoir les intérimaires, soi-disant pour nous faire faire des économies. »

Dans un rapport paru en 2020, la Cour des comptes pointait les « excès » de Pôle emploi dans la gestion de ses ressources humaines très qualifiées. On y apprenait, par exemple, que le salaire minimum d'un directeur régional était fixé depuis 2014 à 7 950 euros brut par mois, sans compter les avantages en nature. Et les sorties en plein air...

L. C.